

Dans ce bulletin

- Groseille
- Fraise
- Framboise
- Drosophila suzukii

Groseille

Stades phénologiques

Toutes les parcelles ont atteint le stade I3 (100% de fruits noués) et les fruits commencent à se colorer dans la plupart des parcelles.

Cochenilles

Plus aucune détection de ces ravageurs (cochenille du cornouiller et cochenille blanche du pommier) dans les 4 parcelles observées dans le réseau cette semaine.

Les populations stagnent à des niveaux très bas globalement donc le niveau de risque pour 2017 est nul.

Sésie

On ne note plus aucune capture de papillon mâle dans les pièges sexuels à phéromone installés au sein du réseau.

Cela signifie que le vol est terminé. Les oeufs ont été pondus sur les vieilles tiges et les chenilles vont ensuite éclore et se développer au sein des tiges jusqu'au printemps suivant.

Sur le secteur, ce ravageur est assez problématique surtout depuis 3 ans. En effet, les larves foreuses de ce

papillon (*Synanthedon tipuliformis*) creusent des galeries dans les tiges ce qui entraîne le dessèchement de celles-ci.

La méthode prophylactique de lutte par piégeage sexuel devrait permettre de diminuer les populations et, combinée à une taille régulière des branches atteintes chaque hiver, devrait suffire à contrôler ce ravageur.

Oïdium

Des symptômes sont toujours visibles sur quelques parcelles avec des intensités assez faibles.

On ne voit plus de feutrage blanc (plus de sporulation) donc le champignon ne se développe plus et les dégâts (quelques grains séchés sur les grappes) correspondent donc à du «vieil oïdium».

Le niveau de risque est faible à moyen : les conditions climatiques sont moins favorables au développement de cette maladie cryptogamique (températures trop élevées dans la journée) et le stade de sensibilité de la culture est dépassé. Pour prévenir les risques, il faut favoriser l'aération dans les tunnels sans créer de courants d'air (qui favorisent la dissémination du champignon)

Fraise

Stades phénologiques

La récolte des variétés de saison plein champ est juste terminée pour les parcelles précoces et va bientôt finir pour les parcelles plus tardives.

La seconde récolte des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée) n'a pas commencé.

Acariens jaunes

Détection dans les 3 parcelles observées, aussi bien en hors-sol qu'en plein champ.

Les niveaux d'attaque sont assez élevés en hors-sol (4.5 formes mobiles par feuille) et moyens en plein champ (de 1.4 à 2 formes mobiles par feuille).

Même si on constate une forte augmentation surtout sur variétés remontantes en hors-sol, ils restent toujours en-dessous du seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Pour les variétés de saison, le risque est quasi nul puisque la récolte est quasi terminée.

Par contre, le niveau de risque a augmenté et est maintenant moyen à fort sur variétés remontantes hors-sol car les températures plus chaudes sont très favorables au développement des populations et la culture est à un stade sensible.

Thrips

Les thrips adultes sont toujours très présents sur la parcelle en hors-sol surveillée et l'intensité d'attaque a encore augmenté depuis le dernier bulletin : elle est forte (3.8 individus par fleur) et très supérieure au seuil de nuisibilité (2 par fleur).

Le niveau de risque est élevé sur variétés remontantes hors-sol car les températures sont très favorables au développement des populations.

Botrytis

Ce champignon est maintenant **détecté sur toutes les parcelles du réseau (plein champ + hors-sol)** avec des fréquences d'attaque encore faibles (de 12% à 16% des plantes atteintes) mais en hausse.

Ce sont les fruits au coeur des plantes qui sont atteints par la pourriture grise (voir photo) suite à la transmission de la maladie issue des feuilles.

Le niveau de risque est moyen et il faut surveiller l'évolution du botrytis sur fruits, préjudiciable pour la récolte même si celle-ci se termine. Pour les remontantes, le risque est plus important sur les fruits qui vont se former pour la seconde récolte.

Botrytis sur fraise plein champ
(FREDON Auvergne)



L'aération des structures est nécessaire pour limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon ; de plus, tous les fruits atteints doivent être éliminés des parcelles pour éviter la transmission aux futurs fruits.

Oïdium

Quelques symptômes sont toujours visibles sur toutes les parcelles du réseau mais les fréquences d'attaque sont faibles (de 4% à 12% des plantes touchées).

Le niveau de risque est faible et la période de sensibilité de la culture est terminée, hormis en hors-sol où il faut maintenir la vigilance.

Verticilliose

Ce champignon est toujours visible sur une parcelle de plein champ. Le niveau d'attaque n'a quasiment pas augmenté et reste faible (8% des plants atteints) et **le niveau de risque est faible** car la récolte est terminée sur cette parcelle.

Framboise

Stades phénologiques

Les variétés non remontantes sont généralement entre H (fruits verts) pour les parcelles très tardives et «début récolte» pour les plus précoces.

Pucerons verts

Le grand puceron vert du framboisier est toujours présent dans 2 parcelles sur les 4 observées avec des **fréquences d'attaque très faibles** (moins de 10% des cannes touchées).

Les fréquences d'attaque n'ont pas évolué depuis le précédent suivi donc le risque reste faible mais ces ravageurs sont à surveiller car les conditions climatiques (chaleur) sont très favorables à leur développement.

Anthonomes

Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est toujours présent sur 3 parcelles du réseau avec des **fréquences d'attaque faibles** (de 4% à 10% des inflorescences touchées).

Le stade maximal de sensibilité est dépassé et **le niveau de risque est faible maintenant, en baisse depuis le dernier bulletin.**

Ver des framboises

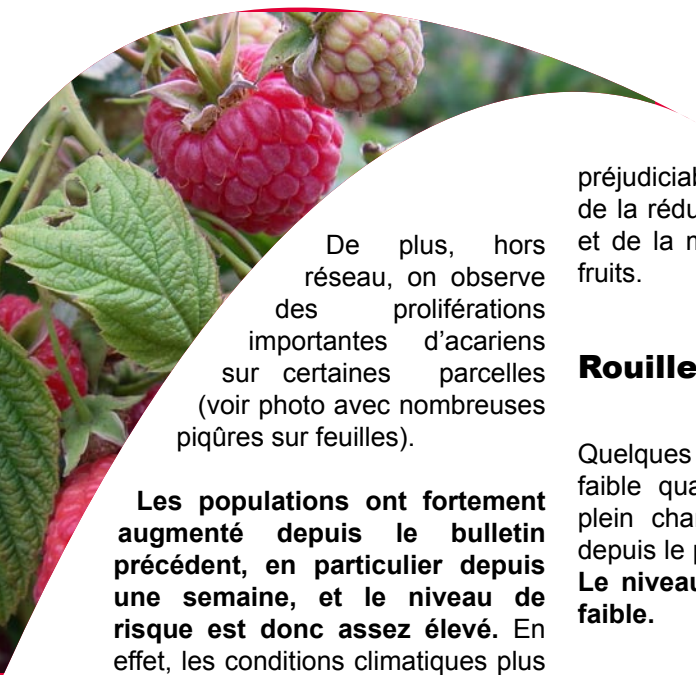
Quelques adultes de byturus détectés sur 1 parcelle plein champ, la plus tardive du réseau. La fréquence d'attaque est faible (5% des hampes florales atteintes) et on note quelques dégâts de morsures sur boutons.

La période de sensibilité de la framboise à cet insecte est terminée sur la plupart des parcelles.

Le niveau de risque est donc faible (en baisse) et il faut maintenir la surveillance seulement sur les parcelles tardives plus à risque.

Acariens jaunes

Les acariens sont toujours présents dans 2 parcelles sur les 4 observées : les fréquences d'attaque sont faibles à moyennes (de 8% à 30% des feuilles atteintes).



De plus, hors réseau, on observe des proliférations importantes d'acariens sur certaines parcelles (voir photo avec nombreuses piqûres sur feuilles).

Les populations ont fortement augmenté depuis le bulletin précédent, en particulier depuis une semaine, et le niveau de risque est donc assez élevé. En effet, les conditions climatiques plus chaudes sont très favorables au développement de foyers d'acariens. De plus, la culture est à un stade sensible (mâturation des fruits) et la présence d'acariens peut être très

Piqûres d'acariens sur feuille de framboisier (GIE fruits rouges des Monts du Velay)



préjudiciable pour la récolte du fait de la réduction de la photosynthèse et de la mauvaise alimentation des fruits.

Rouille

Quelques pustules détectées en faible quantité sur 2 parcelles de plein champ mais pas d'évolution depuis le précédent bulletin de suivi. Le niveau de risque est toujours faible.

Dessèchement des cannes

Quelques cannes desséchées atteintes par le *Phytophthora* sur 2 parcelles plein champ ainsi que par la *Leptosharia* sur une parcelle du réseau.

Le niveau de risque est encore faible mais la météo chaude est plutôt favorable aux champignons donc à surveiller leur évolution.

Drosophila suzukii

Des adultes sont toujours capturés dans les pièges installés sur fraise et framboise en Haute-Loire. Les nombres d'individus dans les pièges sont assez élevés (3 insectes sur piège fraise hors-sol ; 15 et 20 sur pièges fraise plein champ ; 15 et 15 sur pièges framboise) et on note déjà des dégâts sur les dernières fraises de saison récoltées ainsi que sur les remontantes.

Les drosophiles sont bien présentes

dans l'environnement des parcelles mais il y a encore assez peu de dégâts au sein des parcelles ; seules quelques-unes sont atteintes et cela reste très localisé.

Les captures sont encore très précoces cette année dans ces zones de moyenne montagne mais plus nombreuses qu'en 2016 donc le niveau de risque est très élevé cette année, encore supérieur à 2016.

Cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte (capacité de multiplication importante). Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de mâturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de D. suzukii.
- Veiller à la bonne aération des plantations
- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation.